



## Compte rendu 23 de septembre 2023

Les cheminots se sont forgé un langage à eux. Comme tous les jargons, il est hermétique pour les profanes.

« Faire l'heure », « fondre le plomb » on connaît. Quoique que... "fondre le plomb", qu'est-ce que ça signifie ?

Un indice ? C'était du temps de la vapeur.

Trouvé ? Oui ? Non ? Allez, on explique :

Les "plombs" ce sont des bouchons en plomb qui fondent si le niveau d'eau est trop bas. Du coup, la vapeur passe dans le foyer et éteint le feu. Mais ça évite à la chaudière d'exploser. Il faut, cependant, ajouter que "fondre les plombs" c'est l'humiliation suprême pour un mécano et il encourt un blâme si ça lui arrive ! Il est responsable de sa machine et se doit de prévenir tout incident ou accident.

Il y a d'autres termes spécifiques.

Un cheminot ne parle pas de tunnel mais de galerie.

Une montée ? Il dira une rampe.

Une descente ? Il l'appelle une pente.

Il n'y a pas de virages mais des courbes.

Et, ce ne sont pas des passagers qu'il transporte mais des voyageurs ou « de la viande ». Ben oui, mais, les cheminots affirment que ce n'est pas péjoratif.

Et, lorsque les cheminots disent "on crève à Veynes ou à Briançon", ils n'annoncent pas leur mort prochaine mais le terminus de leur marche.

Ils ne parlent pas de gare mais de bâtiment de voyageurs, de BV.

Nous, on garde « gare », pour pouvoir jouer sur les mots comme Prévert :

« Le temps nous égare, le temps nous étreint / Le temps nous est gare, le temps nous est train. »

samedi 2

Journée des Associations toujours bien organisée, une bonne ambiance, des retrouvailles d'année en année.

Toujours beaucoup de curiosité et d'intérêt, toujours des souvenirs que l'on évoque "j'en avais un quand j'étais petit" et souvent un peu de mélancolie dans les yeux des visiteurs. Le train en général et les trains miniatures en particulier ont toujours leurs adeptes.

Nans était sur place, à l'école, dans nos locaux de SER 05, pour accueillir d'éventuels visiteurs tout en faisant rouler les trains. Il a travaillé au paramétrage d'un ordinateur de remplacement.

samedi 9

Poursuite de la mise en oeuvre de la gare de Carabès. Antoine vérifie le bon fonctionnement des aiguilles et des cantons. Comment fait-il ? Il fait circuler des trains selon des itinéraires déjà programmés "à blanc". Resteront trois voies de garage à installer.

Jean-Paul poursuit l'aménagement de la casse dont les photos ont séduit les visiteurs lors de la journée des associations.

Gérard peaufine les décors. Grâce à l'achat de matériels, (leviers d'aiguilles, ponts à bascule ferroviaires...), il a pu poser le toit de la gare de Saumane qui commence à prendre vie.



Ce jour-là, pour son anniversaire un jeune garçon, Gaétan, est venu avec son père, visiter le réseau. Futur ou déjà ferrovipathe, il n'a pas caché son enthousiasme en voyant circuler les trains.

samedi 16

Antoine et Annie visitent le pays basque et découvrent le petit train de la Rhune. Cette montagne s'élève à 905 m mais au départ, au col de St Ignace, près du village de Sare, l'altitude n'est que de 162 m. D'où un dénivelé important. Ce presque centenaire, grimpe le long d'une rampe à 6 % et est pour cela équipé d'une crémaillère entre les deux rails.



Autre particularité, l'alimentation se fait avec deux câbles et non un seul comme on le voit habituellement, ce type d'alimentation est dit triphasé.



Nous avons le choix entre grimper à pieds pendant deux heures trente ou poser notre séant sur les banquettes de bois verni.

Nous avons choisi le train !

Impressionnant ! Spectaculaire lorsque le train qui descend croise le train qui monte en bordure d'un précipice vertigineux. Subsiste un métier que l'on croyait disparu, le garde-frein.

Sachez que sur ces terrains en pente il n'y a pas de vaches mais des moutons domestiques et des chevaux sauvages, les Pottoks qui regardent passer les trains.



Et puis, nous fêtons un anniversaire, ce compte rendu est rédigé le 30 septembre 2023 soit, jour pour jour, 164 ans après l'ascension de La Rhune à dos de mulet par l'impératrice Eugénie de Montijo.



C'est elle qui va lancer la Rhune, car une fois l'impératrice montée au sommet, tout le monde a voulu profiter de ce panorama extraordinaire mais le petit train n'arrivera qu'en 1924.

La mise en service de ce train a considérablement dérangé tout un petit peuple de contrebandiers qui, grâce à 90 sentiers, passait auparavant tranquillement de l'Espagne à la France et vice versa.

Ce samedi-là qui était consacré aux journées du patrimoine, il n'y a pas eu de séance à SER 05 mais Nans était présent à l'écomusée de Veynes pour assurer le fonctionnement de la maquette informatisée.

samedi 23

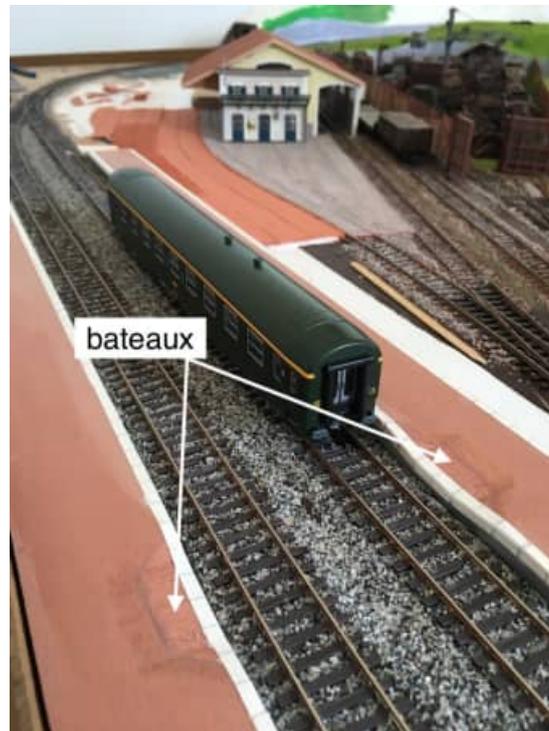
Michel s'attelle à une lourde tâche : prendre la mesure pour les plexis. A quoi vont-ils servir ? A protéger le réseau sans nuire à la vue. Après arpentage, Michel annonce 37 m linéaires à acheter.

Gérard soulève un problème : Sachant que dans la vraie vie d'un réseau ferré il y a normalement 1666 traverses au kilomètre, pour reproduire la réalité sur le réseau de SER 05, au 87ème, 136 traverses au mètre sont utilisées. Mais, sur notre réseau comme en vrai, dans les voies de garage où les trains circulent très lentement, c'est le cas de la gare de Carabès, il n'est pas nécessaire d'avoir une telle densité de traverses.

Du coup, il a fallu en éliminer une sur trois pour augmenter l'écart entre deux. L'ajustement est assez long et délicat.



Gérard a commencé à créer les quais de la gare de Saumane. Avec du bois de 10 mm d'épaisseur, il a coupé des longueurs destinées à les figurer. Il les a peint et il a tracé à la main les pierres de bord de quai. Ensuite, il a rajouté des "bateaux", légères pentes permettant de placer un passage piétons pour traverser les voies.



Pierre est revenu et a repris sans hésiter son fastidieux travail de peintre en rails. Il en reste encore...

*"Merci beaucoup de nous avoir montré votre travail. Une visite très intéressante et des personnes passionnées qui nous ont expliqué leur travail"*  
Voilà ce qu'ont écrit très gentiment M. et Mme Roche, habitant Serres à l'issue de leur visite.

samedi 30

Antoine a ajouté quatre cantons pour améliorer la fluidité dans la rampe hélicoïdale ce qui double le nombre de cantons. Travail éreintant car se faufiler à l'intérieur de la rampe dont le diamètre est de 91cm demande une souplesse qui commence à faire défaut à la plupart de nos membres.

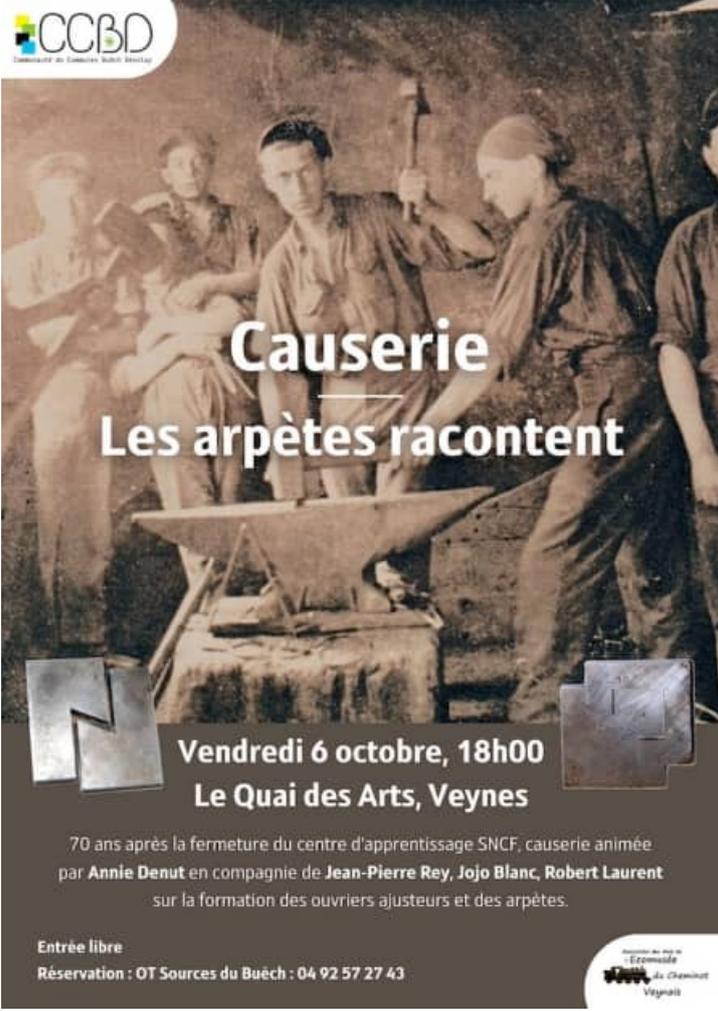
Jean-Paul a préparé le terrain pour décorer l'accès à la rampe aidé de Michel. Il a aussi procédé au tri des éléments destinés aux décors. Adaptables, récupérables ou à éliminer ?

Gérard poursuit le pavé devant la halle à marchandises de la gare de Saumane. Il a commencé le passage piétons sur les rails entre les deux bateaux. Ce passage est composé de cinq morceaux. Ces éléments ne doivent pas gêner la circulation des trains. Travail extrêmement précis.

Nans travaille avec Toinon par téléphone et ordinateur pour mettre au point le nouveau TCO de Saumane. On rappelle que le TCO (tableau de contrôle optique) permet à ceux qui gèrent la gare de Saumane de faire les manoeuvres sans passer par l'ordinateur. Mais ce n'est pas simple ! La mise au point est longue et difficile, il faudra la poursuivre.

Antoine et Nans ont également fait des essais de manoeuvres, dans la gare de la Méridienne Chavin. Essais pour le moments insuffisamment concluants mais nécessaires.

Et puis, n'oubliez pas de venir le vendredi 6 octobre à 18 h au Quai des Arts à Veynes pour assister à une causerie "Les arpètes racontent" animée par Annie Denut.



The poster features a sepia-toned photograph of several men in a workshop setting. One man in the center is using a hammer on an anvil. Other men are visible in the background, some holding tools. The text is overlaid on the image.

**CCBD**  
Commissariat de Commerce, Sud-Est

# Causerie

## Les arpètes racontent

**Vendredi 6 octobre, 18h00**  
**Le Quai des Arts, Veynes**

70 ans après la fermeture du centre d'apprentissage SNCF, causerie animée par **Annie Denut** en compagnie de **Jean-Pierre Rey, Jojo Blanc, Robert Laurent** sur la formation des ouvriers ajusteurs et des arpètes.

Entrée libre  
Réservation : OT Sources du Buëch : 04 92 57 27 43

Association des artisans  
Ezonnais  
du Cheminot  
Vignais